

le libertaire

Pour l'Administration du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à CONTENT

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE
69, BOULEVARD DE BELLEVILLE — PARIS

Chèque postal : Content 458-22 Paris

ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE :	POUR L'EXTRÉMÉTÉ :
Un an . . . 10 fr.	Un an . . . 15 fr.
Six mois . . . 5 fr.	Six mois . . . 8 fr.

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Pour la Rédaction du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à André COLOMER

L'UNION ANARCHISTE OUVRE SON CONGRÈS

EN REVENANT DE PROVINCE A LA VEILLE DU CONGRÈS

Réconfort moral

L'impression que j'éprouve, au retour de ma tournée de conférences dans le Sud, est celle du réconfort moral.

A Paris nous sommes pris par l'action, enfiévrés par la lutte, en perpétuel remous d'idées sous les vêtements imprévus qui se croisent, se combattent. Nous y manquons de recueillement pour une pensée sereine. Nous nous y comportons plus qu'à l'ordre du jour, afin d'éviter que nos puissances y tenir réunion.

En hâte les camarades de Béziers, prompts et hardis organisateurs, refirent, séance tenante, une grande salle de fête dans un établissement privé où l'on envoyait tous les auditeurs au fur et à mesure qu'ils paraissaient à la Bourse du Travail. Le déploiement de forces policières fut ridiculement considérable... ce qui n'empêcha pas à conférence de réussir parfaitement devant une salle comble.

A Narbonne, excellent groupe avide de réalisations pratiques. L'élément espagnol est nombreux, et d'excellents militants de langue française animent la propagande dans les milieux agricoles. Il y a aussi, chez ces camarades, le souci de voir s'organiser des milieux d'expérience anarchiste. Je suis persuadé que de Narbonne peut rayonner un véritable foyer d'anarchie pour tout le Midi — jusqu'à dans le Roussillon où j'ai bien regretté de ne pouvoir me rendre cette fois-ci.

A Nîmes il faudrait retourner souvent. Il conviendrait que l'U.A. appor- tât son appui aux camarades de l'ouest, qu'elle organisât régulièrement dans cette ville des conférences, pour alimenter l'esprit frondeur et critiqueur des Niçois. Avec quelques renseignements que ne pourraient faire dans ce pays qui est la terre même de la révolte ?

Pour clore cette tournée de conférences j'en ai la belle surprise de me trouver à Lyon devant une salle archicomble. C'était à la Bourse du Travail une fête organisée par les Anarchistes au profit du Réveil libertaire, qui doit paraître prochainement.

Avec un entraînement juvénile, le groupe artistique donnait la représentation d'une pièce antimilitariste qu'un public passionné suivait ardemment.

Et devant cette foule chaleureuse, oubliant la fatigue de quinze journées consécutives de conférences, je sentis monter en moi un tel réconfort moral, une telle confiance dans la fécondité de nos espoirs et dans la force révolutionnaire de nos idées que je ne me figurais plus achievever mais commencer ma tournée de propagande.

Cela, d'ailleurs, n'était que vérité : Tout est à commencer, tout est à entreprendre pour nous. Nous ne sommes qu'aux débuts de la propagande anarchiste. Peut-être le Congrès qui se déroule en ce moment nous accordera-t-il l'instrument d'une action puissante : l'organisation anarchiste. Que ceux-ci et ceux-là ne cessent de se rencontrer et de faire de pair leur propagande parmi les travailleurs : je suis certain qu'ils finiront par se mettre rapidement d'accord.

A Toulon, les tendances se choquent avec violence. Cela n'est pas sans intérêt, mais il en résulte un peu de ce déséquilibre dont nous souffrons nous-mêmes à Paris. D'une part, des camarades qui, ne comprenant par syndicalisme que les actuelles et dérisoires réalisations de l'une ou de l'autre C.G.T., se réfugient dans une sorte d'individualisme d'action ; d'autre part, les anarchosyndicalistes. Que ceux-ci et ceux-là ne cessent de se rencontrer et de faire de pair leur propagande parmi les travailleurs : je suis certain qu'ils finiront par se mettre rapidement d'accord.

Nicé ne possède pas « officiellement », de groupe anarchiste. Mais en fait les camarades qui se retrouvent assez régulièrement ensemble, s'ils ne se proclament pas tous anarchistes, le sont bien plus de cœur et d'action que tant d'autres qui se proclament « arbi et orbi » — anarchistes professionnels. Le copain qui avait posé les affiches pour ma conférence était même du Parti Communiste... Des adhérents comme celui-là en souhaiterais beaucoup à Monsieur Cashin. Quelques-uns de ces camarades militent parmi « les Libérés », section très puissante de l'A.R.A.C.

Après ma conférence, en une causerie intime nous eûmes quelques échanges de vues avec Stackelberg. J'eus le plaisir de constater que ce respectable homme de savoir ne se laissait plus prendre aux mirages trompeurs de la Russie bolcheviste. Il en arriva enfin à condamner lui aussi la Découverte sur le prolétariat.

A Alais, devant une assistance composée en grande partie de mineurs espagnols, j'eus la contradiction d'un secrétaire de syndicat unitaire, monnassiste et moscovite. Dans sa fureur de voir les camarades alaisiens se convaincre de l'intolérable autoritarisme des gouvernements bolcheviks, cet appétit dictateur voulut se permettre quelques appréciations injurieuses à notre égard. Mal lui en prit, car la salle tout entière lui fit comprendre de quel côté allaient les sympathies. Et le calomniateur dut s'en aller, fou de rage.

A Beziers la police voulut faire des

NOTRE CONGRÈS S'ANNONCE BIEN

Demain, samedi 2 décembre, s'ouvrira, le Congrès de l'Union anarchiste française. Déjà, de nombreux groupes nous ont envoyé l'assurance de leur participation active, suggestions et remarques. Quoi qu'en disent Losowsky et autres pourfendeurs d'anarchistes, le mouvement anarchiste a su acquérir et conserver une influence importante dans la bataille d'idées et d'action sociale en France, influence qui, nous l'espérons, ira grandissant.

Tout en défendant ce qu'ils croient être la vérité, nos amis délégués sauront être d'esprit fraternel et large, toutefois c'est-à-dire anarchiste.

Nous rappelons à tous nos camarades que l'ordre du jour est fixé ainsi :

1^e L'organisation pratique des anarchistes ;

2^e L'attitude des anarchistes envers le syndicalisme ;

3^e L'attitude des anarchistes au lendemain de la Révolution ;

4^e La presse régionale anarchiste et questions diverses.

Nous prions instamment les camarades pouvant loger ou nourrir un ou plusieurs délégués de le faire savoir à Haussard qui, le matin du jour d'ouverture du Congrès, se tiendra à leur disposition.

Pour se rendre au lieu du Congrès avec le Métropolitain, prendre la direction : Porte du Champerret, descendre à la station Place Pèreire et prendre ensuite le tramway direction Quai Malaquais ; du groupe de Narbonne avec comme délégué le camarade Renaud ; du groupe d'Auchel (Pas-de-Calais), de notre camarade Vignes, de la Féérie, etc., etc...

Le sérieux des résolutions envoyées par de nombreux groupes et trahissant des diverses questions portées à l'ordre du jour, questions acceptées par tous les groupements qui participeront aux travaux du Congrès, tout nous fait augurer du succès et de la bonne tenue du Congrès.

Malgré les manœuvres et les insinuations de certains calomniateurs de toujours, les anarchistes révolutionnaires, vivant dans la lune et ne voulant pas perdre leur temps en discussions oiseuses sans aucun profit pour le mouvement anarchiste, sauront être à la hauteur de leur tâche. Discu-

tions et débats de la sécession, à fond, passionnément peut-être, les délégués au Congrès n'offriront pas le spectacle — tant attendu par certains — de voir se déchirer, pour le plus grand profit de nos adversaires, les représentants de l'anarchisme révolutionnaire français.

Tout en défendant ce qu'ils croient être la vérité, nos amis délégués sauront être d'esprit fraternel et large, toutefois c'est-à-dire anarchiste.

Nous rappelons à tous nos camarades que l'ordre du jour est fixé ainsi :

1^e L'organisation pratique des anarchistes ;

2^e L'attitude des anarchistes envers le syndicalisme ;

3^e L'attitude des anarchistes au lendemain de la Révolution ;

4^e La presse régionale anarchiste et questions diverses.

Nous prions instamment les camarades pouvant loger ou nourrir un ou plusieurs délégués de le faire savoir à Haussard qui, le matin du jour d'ouverture du Congrès, se tiendra à leur disposition.

Le Congrès commencera ses travaux le samedi 2 décembre, à 9 h. 30 précises du matin, à la Maison Communale de Levallois, 28, rue Cave : les travaux continueront les 3 et 4 décembre suivants.

Envoyer ou remettre tout ce qui concerne le Congrès, à Haussard, au Liberator.

Le Comité d'organisation.

En l'honneur des camarades délégués au Congrès de l'Union Anarchiste

le SAMEDI 2 DÉCEMBRE 1922, à 20 h. 30 précises dans la Grande Salle de l'Union des Syndicats de la Seine 33, Rue de la Grange-aux-Belles (Métro: Combat)

Grande Soirée Artistique

avec le concours de
12 Musiciens Professionnels d'Orchestre
sous la direction du camarade SAM

dans les œuvres de Suppé, Bizet, Beethoven, Schumann, Monti, Filippucci, Meyerbeer, etc.

Mme Christiane MILHAUD, cantatrice d'Opéra-Comique; Mme Claire PREMORE, du Théâtre de l'Athénée; Mme Germaine CAIOL et Mme Germaine CHARLES; DOLONNE, du Théâtre Confédéral de la Grange-aux-Belles; le comique NORVILLE; Charles d'AVRAY et LOREAL, dans leurs œuvres; le poète Georges VIDAL.

LE THÉÂTRE CONFÉDÉRAL

jouera

ROSALIE

Comédie en un acte de MAX MAUREY

avec le concours de Mmes G. FONTAN et Jane ARNOUX et de CHAUVEAU

Allocation du camarade Bastien

Pour tous les détails, consulter le programme en vente dans la salle

PRIX D'ENTRÉE : 2 francs

Des cartes sont en vente au Libertaire, 69, boulevard de Belleville, Paris

Nouvel et pressant appel

Notre appel de la semaine dernière ne semble pas, jusqu'à présent, avoir eu beaucoup d'écho. Pourtant, comme nous l'avons dit et comme nous tenons à le répéter, la situation du LIBERTAIRE n'est guère brillante, elle est même, disons-le franchement pour qu'on sache à quoi s'en tenir, assez difficile.

Quant aux camarades qui ont été prévenus de la fin de leur abonnement, à plusieurs reprises, et qui ne nous ont pas encore rendu réponse, nous leur demandons de nous faire savoir s'ils sont disposés ou non à se réabonner. Ceux-ci comprendront qu'au cas où ils ne nous aîsseront pas, nous leur suspendrons l'expédition du LIBERTAIRE.

Malgré que nous ne soyons pas des « marchands de papier », nous ne pouvons, en effet, prolonger indéfiniment des abonnements qui n'ont point été renouvelés. Cela, à la fin, devient trop onéreux pour notre maigre budget.

Aussi, nous osons croire que notre appel ne sera pas vain et que tous les abonnements seront rapidement renouvelés.

Mais comment s'y prendre, mais com-

ment agir pour faire face à cette difficile situation ?

Comme nous le disions la semaine dernière, il y a bien des abonnements en retard, et bien des dépositaires qui n'ont pas encore réglé leur compte. Mais les uns et les autres se faisant tirer l'oreille, cela n'empêche guère notre caisse.

Restent donc les souscriptions et les nouveaux abonnements. Eh bien ! puisque nous n'avons que ces deux moyens pour nous tirer d'affaire, il faut que chacun en use. ET NOUS NE DOUTONS PAS MAINTE-NANT QUE NOS AMIS ET LESEURS SONT AU COURANT DE NOTRE ETAT DE CAISSE DEFICITAIRES, QU'ILS AURONT A COEUR LES UNS ET LES AUTRES DE NOUS ENVOYER LEUR ORGE, DE FAIRE DES SOUSCRIPTIONS APPROFONDIES DES SYMPATHIQUES À NOTRE PROPAGANDE ET QU'ILS S'ATTACHENT À NOUS TROUVER DE NOMBREUX ABONNEMENTS NOUVEAUX.

LES AMIS DU « LIBERTAIRE ». □

Suggestions de groupes et d'individualités

Rapport du Groupe de Lyon

SUR L'ORGANISATION

1^e LOCALEMENT. — Constitution dans chaque localité ou existent des camarades d'un groupement pour l'éducation libertaire et l'action sociale. Ce groupement basé sur l'autonomie de l'individu peut être composé d'un Comité d'initiative et d'un Comité de propagation. Parce qu'il est à remarquer que les groupements anarchistes sont des groupes de passage et où par conséquent l'on ne peut compter sur les réguliers pour une action méthodique et suivie.

a) Comité d'initiative local. — Composé d'un nombre variable de membres, étudié toute question soumise au groupe, ne relevant pas de l'éducation libertaire et l'action sociale.

b) Comité de propagation. — Composé des camarades susceptibles de tenir une tribune, diffusion de brochures, livres, journaux, tracts, d'organisation de tournées de propagande, fêtes, etc...

c) Bureau local. — Secrétaire et un trésorier.

Partisans de l'organisation libertaire, nous repoussons totalement le principe d'obligation. Le groupe laissera à chaque individu la liberté de choisir selon ses moyens. Sans engagement ni contrainte, les individus sincères et désireux de voir se réaliser l'anarchie feront le nécessaire pour créer dans leur groupe une grande force pour répondre aux appels des groupes.

Partisans de l'organisation libertaire, nous repoussons totalement le principe d'obligation. Le groupe laissera à chaque individu la liberté de choisir selon ses moyens. Sans engagement ni contrainte, les individus sincères et désireux de voir se réaliser l'anarchie feront le nécessaire pour créer dans leur groupe une grande force pour répondre aux appels des groupes.

Partisans de l'organisation libertaire, nous repoussons totalement le principe d'obligation. Le groupe laissera à chaque individu la liberté de choisir selon ses moyens. Sans engagement ni contrainte, les individus sincères et désireux de voir se réaliser l'anarchie feront le nécessaire pour créer dans leur groupe une grande force pour répondre aux appels des groupes.

Partisans de l'organisation libertaire, nous repoussons totalement le principe d'obligation. Le groupe laissera à chaque individu la liberté de choisir selon ses moyens. Sans engagement ni contrainte, les individus sincères et désireux de voir se réaliser l'anarchie feront le nécessaire pour créer dans leur groupe une grande force pour répondre aux appels des groupes.

Partisans de l'organisation libertaire, nous repoussons totalement le principe d'obligation. Le groupe laissera à chaque individu la liberté de choisir selon ses moyens. Sans engagement ni contrainte, les individus sincères et désireux de voir se réaliser l'anarchie feront le nécessaire pour créer dans leur groupe une grande force pour répondre aux appels des groupes.

Partisans de l'organisation libertaire, nous repoussons totalement le principe d'obligation. Le groupe laissera à chaque individu la liberté de choisir selon ses moyens. Sans engagement ni contrainte, les individus sincères et désireux de voir se réaliser l'anarchie feront le nécessaire pour créer dans leur groupe une grande force pour répondre aux appels des groupes.

Partisans de l'organisation libertaire, nous repoussons totalement le principe d'obligation. Le groupe laissera à chaque individu la liberté de choisir selon ses moyens. Sans engagement ni contrainte, les individus sincères et désireux de voir se réaliser l'anarchie feront le nécessaire pour créer dans leur groupe une grande force pour répondre aux appels des groupes.

Partisans de l'organisation libertaire, nous repoussons totalement le principe d'obligation. Le groupe laissera à chaque individu la liberté de choisir selon ses moyens. Sans engagement ni contrainte, les individus sincères et désireux de voir se réaliser l'anarchie feront le nécessaire pour créer dans leur groupe une grande force pour répondre aux appels des groupes.

Partisans de l'organisation libertaire, nous repoussons totalement le principe d'obligation. Le groupe laissera à chaque individu la liberté de choisir selon ses moyens. Sans engagement ni contrainte, les individus sincères et désireux de voir se réaliser l'anarchie feront le nécessaire pour créer dans leur groupe une grande force pour répondre aux appels des group

Le Libertaire sera, selon nous, l'organe de liaison qui transmettrait les initiatives de chaque groupe ou fédération. Initiatives qui pourraient être soutenues librement : par les individualités groupes ou fédérations à qui cela plairait.

Nous ne croyons pas à la nécessité ni à l'efficacité absolue des cartes.

Mais, partisans de l'organisation des fédérations, voici comment nous comprenons leur organisation : l'individu adhérait librement à son groupe, les groupes se fédéraient librement et formant ainsi la fédération régionale qui, elle, pourrait trouver en soin l'expression de pensée des anarchistes de la région par la réunion périodique des délégués de groupes.

Il serait indispensable alors que chaque fédération émette non pas une carte individuelle mais une carte par groupe, qui serait indispensable pour pénétrer au comité d'initiative. Ainsi verrions-nous cesser les réunions anarchistes où quelques-uns parlent longuement, se disputent et sous prétexte d'anticapitalisme passent par-dessus la tête des copains de groupes en assurant que leur point de vue est celui de tous.

Rapport du Groupe d'Angers

LES ANARCHISTES ET LES SYNDICATS

Les anarchistes doivent pénétrer dans tous les milieux pour y propager leurs idées : mais surtout dans les milieux ouvriers et principalement dans ceux qui détiennent les principales victimes de la guerre : un jour de protestation contre la guerre et ceux qui en vivent, contre le militarisme. Ce jour semble tout indiqué : ce serait le 31 juillet ou le 1^{er} août, mobilisation de la grande guerre de 1914-1918. Car si les ouvriers syndiqués ont décidé de chômer un jour pour protester contre l'assassinat des ouvriers du Havre, l'entente n'est encore pas faite pour fixer un jour de chômage de protestation contre les nombreux assassinats de la grande guerre internationale.

Que le Congrès Anarchiste en décide et fasse ensuite la propagande nécessaire pour que les travailleurs de tous les pays s'entendent et l'organisent afin de rendre cette journée vraiment digne et imposante.

AUTRE PROPAGANDE

Les journaux anarchistes, pour l'intensification de la propagande, devraient publier, de temps à autre, le plus souvent possible, de petits manifestes ayant trait aux idées politiques ou divers, faits du jour les plus importants que les camarades pourraient plus facilement faire lire.

Ne pourraient faire paraître 80 ou 100 mètres ou plus, sur papier de couleur affichable, puisque le papier blanc est papier officiel ?

Pour le Groupe :
Emile HATTELIN.

Rapport des Jeunesse Anarchistes

L.U.A. est constituée par l'ensemble des fédérations et les fédérations par les groupes locaux.

Parmi ces groupes, il y a les Jeunesse, qui tentent de se grouper afin de pouvoir former leur fédération ; cela ne veut pas dire que les jeunes veulent constituer un organisme à part de l'U.A., loin de nous cette idée, mais nous envisageons simplement que les jeunes doivent s'organiser entre eux, parce que leur activité se trouve être généralement distincte de celle des adultes.

C'est à environ un an, lorsque les J.A. éditeront leur journal, notre fédération existait en fait, notre organe était le lien, moral et matériel, entre les individualités et groupement de jeunes, à travers le pays ; actuellement, et depuis la disparition de notre journal, quelques groupes subsistent encore, mais leur activité est moindre, par suite du manque de coordination, c'est pourquoi nous allons tenter à nouveau de faire reparaître la J.A. certainement dans le courant d'avril prochain. Dès ce temps, la tribune des jeunes servira pour nos rapports.

Bientôt un Congrès international des J.A. aura lieu, les J.A. de France se feront représenter et, d'accord avec toutes les J.A., nous dresserons un programme d'action, principalement contre le militarisme, question qui intéresse surtout les jeunes.

ORGANISATION

Nous trouvons pleinement d'accord avec les résolutions de Lyon, et pour la réalisation pratique de ces résolutions, nous proposons :

1^{er} La formation de groupes, au sein desquels les individualités conservent leur entière liberté ;

2^e Les groupes d'une même région feront leur fédération régionale ;

3^e L'ensemble des fédérations constituent l'U.A.

Pour les relations entre les fédérations (intérieures et extérieures), chaque fédération désigne un groupe de correspondants généraux.

Pour la province, les groupes envisagent les moyens les plus pratiques pour la coordination de leurs efforts au sein de leur fédération, dont le siège sera déterminé par le congrès régional, et donc le moment où la fédération régionale sera établie.

Malgré ces trois actions, morale, matérielle et pecuniaire, sont actuellement nécessaires pour effectuer une œuvre ou une propagande quelconque, il est de toute évidence que les individus conscients, les anarchistes, ne peuvent se refuser à s'engager à fournir un minimum d'efforts moral, matériel et pecuniaire.

Hors cela, il n'y a ni groupement, ni organisation possible. Les groupements, les organisations sont vagues, inconsistantes, irrégulières et éphémères.

Etant sans coïncidence, ils seront impropre à des mouvements, à des actions, des travaux, des propagandes de grande envergure, mais seulement, mais simplement à de bien petites besognes, de très petits travaux, de bien faible propagande.

Pour l'organisation et la propagande anarchiste, l'engagement moral ne suffit pas : il faut aussi l'engagement matériel et pecuniaire de chacun. Hors cela, nous continuons de pâtière sur place, sinon plus, tout en criant, pour nous donner le change : « Et avant ! En avant ! »

C'est pourquoi, ayant vu sur un des derniers numéros du *Libertaire* l'organisation des anarchistes, préconisée par les camarades d'Amiens et de la région de la Somme et de l'Oise, cela me satisfait, presque complètement si, au lieu de l'avoir préconisé de trois sortes, ou de trois degrés, ils l'avaient préconisée de quatre sortes, ou de trois degrés.

Le Groupe local, la Fédération régionale, l'Union nationale, l'Union internationale.

On devrait pouvoir adhérer à ces différents groupements collectivement ou individuellement. Ces différents groupements pourraient, devraient avoir une cotisation minimum, par exemple de 0 fr. 25 par toutes manifestations sociales.

SYNDICALISME

Sur ce point encore, nous sommes en plein accord avec les résolutions de Lyon : Pénétration dans les syndicats, pour faire triompher le point de vue fédéraliste, afin de faire de l'organisme syndical actuel, TRANSFORME, la cellule de la société de ce mème, ayant à sa base le producteur. Et pour cela, afin de donner l'idée de ce syndicalisme, PURIFIÉ, transformé, il faut entreprendre de propager la conception de l'organisation au sein même des exploitations, qui deviendront, de ce fait, de véritables syndicats de production ; démontrer comment ce néo-syndicalisme fonctionne, comment il entreprendra le contrôle des produits en vue de la répartition en période révolutionnaire, enfin, soumettre aux fédérations l'organisation dans les usines, sur les chantiers, faire pression au peuple des intellectuels pour les détourner de l'erreur politique !

Il pourra être édité des timbres et des cartes pour le contrôle.

Tous ces groupements s'appuieraient, se soutiendraient les uns les autres moralement, matérinellement et pecuniairement.

Chacun pourra adhérer à un, à plusieurs ou à tous ces groupements sans aucune obligation.

Ces 25 centimes seraient une cotisation minimum et non fixe ; les camarades mieux rétribués, ayant de plus hauts salaires, ou plus dévoués, pourraient tout à leur aise verser trois, cinq, dix francs ou davantage, de cotisations ; cela serait à leur entière disposition et bonne volonté.

Differentes souscriptions pourraient être librement ouvertes dans les divers groupements et réunions.

LA PRESSE ANARCHISTE

Un quantième des cotisations pourraient être affecté à la presse : presse locale, régionale, nationale, internationale. Pour la presse internationale, plus de la moitié des cotisations pourraient lui être affectée, pour fonder un quotidien dans le pays, ou plutôt dans la langue qui grouperait le plus d'adhérents et cotisants à l'Union Internationale Anarchiste.

L'année suivante, si le quotidien n'était pas bien assis, pas très solide, les cotisations pourraient continuer à être attribuées à ce pays ou à la langue choisie pour l'édition du quotidien. Mais si l'année avait pris assez de force, de développement pour vivre de sa vente et de ses abonnements, les cotisations seraient alors affectées à la création d'un nouveau quotidien dans un nouveau pays et une langue nouvelle où il se trouverait le plus d'adhérents et de cotisants ; ainsi, d'année en année ou de deux en deux années, cela dépendrait de la force, du développement du quotidien nouvellement ou dernièrement créé.

Si les efforts des camarades d'un pays ou d'une langue réussissaient à créer et faire vivre un quotidien et si celui-ci ne groupait pas le nombre suffisant d'adhérents et cotisants destinés à assurer la

PERIODE PRE-REVOLUTIONNAIRE

Après avoir développé notre point de vue sur l'organisation, nous croyons avoir démontré quelle sera notre attitude sur le terrain économique.

TERRAIN SOCIAL

Nous pouvons, dès aujourd'hui, déclarer que les individus ne vivront certainement pas avec une moralité anarchiste, mais nous croyons toutefois que, possédant les moyens d'enseignements généraux, le niveau social que nous avons créé transformera de beaucoup leur façon de voir, étant libres de toute contrainte, ils évolueront de eux-mêmes dans le sens du libre.

Cependant, les indicateurs éthiques, faits du jour, nous servent nécessaire de continuer à rester unis, afin de veiller à la défense morale et matérielle des conquêtes acquises par le prolétariat.

Pour les Jeunesse de la Seine :
G. BONVALET.

Opinion d'un Individualiste sur l'Organisation

D'une lettre que nous adressons au camarade Ernestan, empêché de venir au Congrès, nous extraisons le caractéristique passage suivant :

Dites bien aux camarades que je suis absolument certain sur ce point de référer l'opinion de la grande majorité des camarades belges.

Je ne saurais trop affirmer la nécessité de l'organisation rationnelle, c'est-à-dire l'harmonie.

Il faut faire remarquer qu'exiger des individus qui veulent marcher avec vous des conditions d'admission et de travail aussi draconiennes, puissent-elles paraître, n'est jamais de l'autorité, aussi longtemps que vous ne lancez pas l'anathème à ceux qui ne les admettent pas.

L'autorité peut se traduire par obliger. C'est une vérité banale ; il me paraît cependant bon de le rappeler.

Il soutient que de ce Congrès de Paris sorte une fédération ou union anarchiste française, organisée pratiquement, formée exclusivement d'individus donnant le maximum d'eux-mêmes pour notre cause.

Qu'importe que cette union anarchiste française évolue une quantité indéterminée de sympathisants et portant une aide intermédiaire, tant mieux, mais soyez-vous, anarchistes organisés, l'organisme qui entraîne et encadre.

ERNESTAN.

Nous publions ci-dessous un extrait de l'Emancipateur où Ernestan précise son plan d'organisation :

Organisation et autorité ne sont pas du tout la même chose et jusqu'à un certain point sont l'opposé l'un de l'autre. Ceux qui s'imaginent faire preuve d'anarchisme du meilleur tenir en s'attaquant à l'idée d'organisation ne votent pas l'éphéméde de révères que leur déçoivent certains adversaires.

Admettre, par exemple, l'idée d'une société inorganisée, c'est nier l'évidence même. Dites quelques êtres humains sur une île déserte ou ils mourront, ou ils retourneront à l'animalité, ou ils s'organiseront. Que cette organisation ne porte que sur quelques conventions sociales, telles que sur le respect de la vie et des moyens d'existence, ce n'en est pas moins une organisation.

Considérée de haut, la civilisation n'est que l'organisation depuis l'homme des cavernes jusqu'à nos jours. Que cette organisation n'a pas été basée sur la libre entente sur le respect de l'individu, etc.,

et c'est pour cela que nous sommes des révolutionnaires et anarchistes, destructeurs intentionnés de l'organisation actuelle. Mais, bon gré mal gré, il faudra bien que nous nous réorganisions autrement, sous peine de retourner dans les cavernes où l'on n'était pas si bien que cela, quoi qu'en disent certains esprits forts.

Le briseur perçoit les cotisations et dons faits au groupe, tient un compte simple et clair de la caisse et tient celle-ci dans un état permettant à chaque moment et à chaque de la vérifier.

V. DECISIONS à prendre. — Les décisions importantes à prendre. — Les décisions importantes sont prises à l'unanimité ; il n'est pas tenu compte des abstentions qui sont considérées comme acquiescement ou indifférence. En cas d'opposition irréductible d'un ou de plusieurs membres, le débat est rationnellement approfondi jusqu'à accord de tous les membres ; si l'accord ne peut se faire et qu'en conséquence la question devient une grave question de principes, il y a donc divergence profonde et incompatible d'idées entre les membres et donc agit en conséquence.

VI. Les demandes d'admission doivent être faites par écrit, ont en tous cas doivent être présentes et examinées premièrement par le groupe sous la présence du demandeur (ceci par la liberté de discussion d'un seul, celui-ci du jour de son admission à l'U.A.).

VI. La cotisation obligatoire est fixée à 1 franc par semaine, sauf en cas d'impossibilité déclarée.

IV. Il est désigné un secrétaire et un trésorier dont les attributions sont déterminées comme suit :

Le secrétaire est chargé de réception et envoyer de toute la correspondance, ce qui implique la lecture de celle-ci et la transmission des propositions et demandes aux autres groupes, en un mot le secrétaire est le lien avec le reste du groupe.

III. La cotisation obligatoire est fixée à 1 franc par semaine, sauf en cas d'impossibilité déclarée.

IV. Il est désigné un secrétaire et un trésorier dont les attributions sont déterminées comme suit :

Le trésorier perçoit les cotisations et dons faits au groupe, tient un compte simple et clair de la caisse et tient celle-ci dans un état permettant à chaque moment et à chaque de la vérifier.

V. Décisions à prendre. — Les décisions importantes sont prises à l'unanimité ; il n'est pas tenu compte des abstentions qui sont considérées comme acquiescement ou indifférence. En cas d'opposition irréductible d'un ou de plusieurs membres, le débat est rationnellement approfondi jusqu'à accord de tous les membres ; si l'accord ne peut se faire et qu'en conséquence la question devient une grave question de principes, il y a donc divergence profonde et incompatible d'idées entre les membres et donc agit en conséquence.

Sandomirsky incrimine uniquement. Voilà dans sa lettre. Il se figure donc qu'il nous fallait faire l'avocat de Voline pour apprécier sa position ambiguë dans le mouvement social ? Que Sandomirsky fasse la collection du *Libertaire*. Il y trouvera certains échos qui apprécier, dès le mois de juin, son attitude durant la Conférence de Gênes. Nous y disons ce que nous ne cessions de penser : à savoir qu'il n'est pas possible, pour un anarchiste, d'être le chef de service d'un gouvernement ; que, malgré toutes les bonnes intentions du monde à notre égard et ses plus vives critiques à l'égard du régime bolcheviste, Sandomirsky, en fait, se rend responsabilisé par sa fonction, de tout en dont il bénéficie et de tout ce qu'il provoque.

Sandomirsky, il faut choisir : ou avec nous, avec ceux que l'on emprisonne et que l'on expulse, ou avec eux, avec ceux qui nous persécutent et nous traquent.

Et si vous voulez vous expliquer de tout cela devant des anarchistes, ce n'est pas à nous, camarades du *Libertaire*, de nommer une commission anarchiste, de nous faire arrêter, car nous le demandez. Cela regardera tous les anarchistes du monde entier, de tout en dont il bénéficie et de tout ce qu'il provoque.

Ensuite, pour nous prouver son attachement pour les camarades anarchistes, Sandomirsky nous communique la correspondance qu'il a échangée avec Losowski, secrétaire de l'Internationale Syndicale rouge, au sujet de l'affaire Schapiro.

Nous reproduisons ici intégralement ces deux lettres :

BUREAU d'I.S.R. E. y.

Camarade A. Losowski.

Malgré tout ce que vous avez dit et écrit dans la flèvre de la polémique sur l'activité des anarchistes russes et étrangers, je pense que je peux m'adresser à vous comme à un camarade à qui la cause d'union de tous les éléments révolutionnaires du prolétariat mondial est chère.

Quant à mon point de vue dans cette question, vous le connaissez, parce que l'organe d'I.S.R., rédigé par vous, cite deux fois mes articles dans le numéro 7.

Dans le numéro 11, Nova du 23-9-1922 est publié un article : « Chez quoi succède en Russie ? » avec l'épigraphie qui suit : « Au camarade Sandomirski et à tous ceux qui, bons fidèles, défendent les méthodes du goulag. »

Tout en faisant de côté la première partie de l'article relatant des faits qui proviennent, comme il arrive malheureusement parfois avec l'U.N., de sources douteuses — la presse anarchiste n'existe pas en Russie — j'affirme votre attention sur la deuxième partie de celui-ci, où il est dit que le camarade A. Schapiro, qui a reçu une permission légale d'entrer en Russie de la part de notre représentation à Berlin, est arrivé à Moscou. L'article finit ainsi :

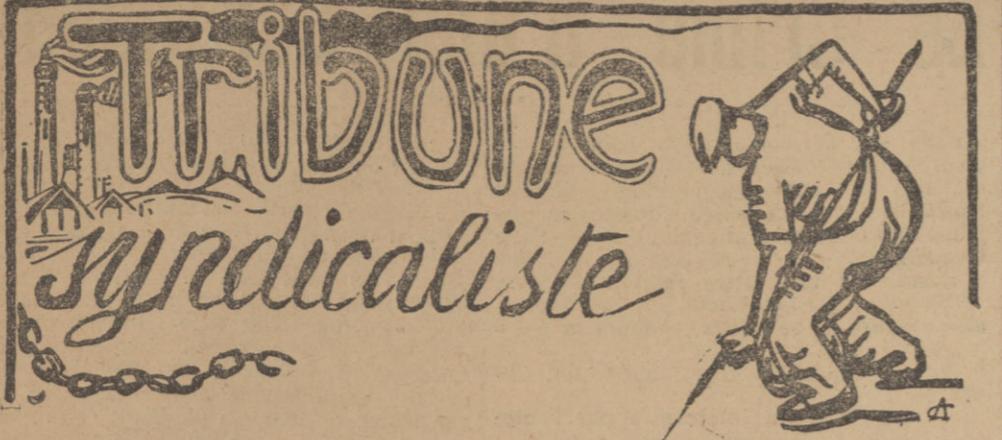
« Nous nous adressons, avec cette question, surtout à ceux de nos camarades auxquels toute cette aggrégation d'infamies et de persécutions n'était pas encore suffisante pour leur ouvrir les yeux ; à ceux qui, obstinément, malgré tout, à défendre le régime qui sanctionne toutes ces infamies. Qu'ils se dépêchent à nous rassurer sur l'exactitude des faits, ou bien qu'ils s'unissent à nous pour condamner publiquement les coupables. »

Je nous écris pas pour demander des conseils sur ce qu'il faut répondre aux camarades d'« U.N. » Ma réponse, je l'ai déjà envoyée. Mais il m'est absolument nécessaire d'apprendre votre point de vue à l'égard de cette arrestation. Ne trouvez-vous pas qu'une situation bien étrange se crée devant les yeux du prolétariat international pour les camarades anarchistes partisans auxquels on pose ces questions comme on vous les a posées et comme on vous les posera dans les Congrès internationaux ?

Je ne vous cache pas que ma lecture,

ainsi que votre réponse, que j'attends avec impatience, seront communiquées à la presse ouverte de l'Occident.

Nous attendons votre réponse.



Comité de Défense Syndicaliste

Après l'Expulsion de Schapiro

Nous nous faisons un réel plaisir de déclerer au désir que nous exprime notre camarade Schapiro en publiant ici la lettre qu'il a adressée à la délégation de la C.G.T.U. au deuxième Congrès de l'I.S.R. S'ils n'ont connu la lettre que reçut de Lozowsky la C.E. de la C.G.T.U., les syndiqués de ce pays connaissent au moins la protestation de l'intéressé.

A la Délégation de la C. G. T. U. au 2^e Congrès de l'I. S. R.

Moscou, le 6 novembre 1922.

Chers Camarades,

Je regrette infiniment de ne pouvoir, personnellement, transmettre par votre intermédiaire, ma profonde recommandation à l'Union des Syndicats du Seine et aux syndicats du Bâtimen, au Comité d'Amnistie des Mâloux, à l'Indusyndicale du 1^{er} et à tous les autres syndicats qui ont protesté contre mon arrestation et qui ont levé leur voix protestataire contre l'arbitraire du gouvernement des Soviets à l'égard des révolutionnaires russes en général et des anarchistes en particulier.

Le Comité de Défense Syndicaliste.

Résumé de mon Arrestation

Mon arrestation a soulevé en France et partout ailleurs une série de protestations contre l'arbitraire du gouvernement russe au fait que, dans mon cas, ce dernier s'est trouvé dans l'impossibilité d'opérer avec les mêmes calamités et les mêmes accusations qui sont généralement répandues à l'égard des autres camarades.

Laissons de côté mon humble personne qui prend cette occasion pour remercier de tout mon cœur tous ceux qui ont fait ce sacrifice pour mon élargissement, je voudrais mettre les points sur les i dans nombreux de faits qui ont surgi autour de mon arrestation.

En première ligne, il faut constater définitivement — ce qui est déjà un axiome pour nous, Russes, et pour la plupart des camarades de différents pays — que les déclarations du gouvernement russe concernant la non-persécution des anarchistes pour leurs idées, sont autant de pièges et de mensonges.

Rappelons les déclarations de Tchitchérine aux anarchistes italiens d'un côté et

les arrestations qui ont suivi de ces dernières, qu'il s'agit d'une partie de l'Occident pour se jeter dans les bras d'un autre international d'une Internationale révolutionnaire syndicale de nom, mais profondément politique et antirévolutionnaire dans le fond.

Vous devrez concevoir, à la fin de compte, de deux choses : ou bien l'I. S. R. sera l'apendice de l'I. C., ou bien elle ne sera pas. Ainsi, pour nous, pour vous, pour l'I.S.R. à discouvrir l'expansion française de son indépendance, ou vous rendez-vous avec l'obème dans lequel vous jeterez la C. G. T. U. par le moins faux que votre délégation pourrait faire au 2^e Congrès, ou la C. G. T. U. sera probablement la seule grande organisation syndicale représentante.

La ligne de conduite des communistes russes reste la même : ce sont des amis de Lincoln : « Vous pouvez rouler toute la nation pour quelque temps, mais vous ne pourrez jamais rouler toute la nation pour toujours. »

C'est dans l'espoir que l'I. S. R. fomente tout comme la déclaration officielle du gouvernement russe que j'avais promis à Tchitchérine « loyalement » envers le gouvernement est de pure invention. Pour remettre les choses au point, voici la lettre que j'ai écrite de prison à Tchitchérine, en date du 2 octobre et qui contient tout ce qui s'est passé entre nous deux au sujet de mon retour en Russie :

Estime Guigour Vassilievich, (1)

Dans la nuit du 2 au 3 septembre, j'ai été arrêté à Moscou par ordre de la G.P.U. (2). Je fus accusé de « relations avec les anarchistes clandestins ». Mon examen me touchait pourtant qu'à mon activité à l'étranger. Il s'ensuivit que « l'anarchisme clandestin » ne fut introduit que pour donner de l'aile à mon arrestation.

Et si, à l'heure actuelle, je m'adresse à vous, Guigour Vassilievich, ce n'est nullement pour vous prier d'intervenir en ma faveur, mais seulement pour fixer certains points et certains faits relatifs à mon retour en Russie.

Mon activité à l'étranger, exprimée par les rapports sur la question du syndicalisme international, par les appels — d'accord avec d'autres anarchistes européens occidentaux — au sujet des persécutions des anarchistes et anarchosyndicalistes dans les prisons russes, a été parfairement connue par la représentation soviétique à Berlin. Quand aviez appris que Monnousseau avait été promis à la C. E. de la C.G.T.U. qui l'entreprendrait une enquête sur mon cas, à peine arrivé à Moscou. Je suis heureux de ne pas avoir été obligé à considérer Monnousseau comme mon possible libérateur...

Pour ce qui est des relations de l'I.S.R. et de la G.P.U., c'est-à-dire la police secrète, elles nous sont bien connues. Nombre de postes importants des Bureaux de l'Exécutif de l'I.S.R., comme aux Bureaux de la C. G. T. U. russes sont remplis des agents de la Tcheka. Le contact est ainsi étroit avec les autorités civiles et militaires de Berlin. Et maintenant, j'apprends que même Monnousseau avait promis à la C. E. de la C.G.T.U. que l'entreprendrait une enquête sur mon cas, à peine arrivé à Moscou. Je suis heureux de ne pas avoir été obligé à considérer Monnousseau comme mon possible libérateur...

Les chefs moscovites de l'I. S. R. admisent eux-mêmes que la fameuse Internationale rouge est dénuée de toute influence dans le monde ouvrier. Les derniers Congrès nationaux en Occident sont là pour le prouver. Il faut, une fois pour toutes, en finir avec cette illusion dangereuse et néfaste qui empêche le mouvement syndicaliste international de s'organiser et de lutter.

Le Congrès syndicaliste, en décembre prochain devra mettre fin au malentendu qui divise les syndicalistes à l'heure actuelle, suivie de toutes les luttes de peau râpeuses.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envoi des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Et bien que ce dernier ne m'ait pas reçu avec la même cordialité que vous, je reçois mon visa et l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Le Congrès syndicaliste, en décembre prochain devra mettre fin au malentendu qui divise les syndicalistes à l'heure actuelle, suivie de toutes les luttes de peau râpeuses.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Et bien que ce dernier ne m'ait pas reçu avec la même cordialité que vous, je reçois mon visa et l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut largement facilité. En outre, le même Brodovsky nous a fait une partie de ses documents demandés aux autorités civiles et militaires de Berlin.

Tout à coup, de la rive opposée (les bateaux défilant sur la rivière qui serpente dans l'arsenal) là où sont juchés deux mille travailleurs, relèvent l'Internationale. Elle couvre les cuivres et les chantiers des élèves officiers du Borda.

Pendant toute la mascarade, ce sont des cris formidables poussés par toutes les poitrines : Internationale, Révolution, Amnistie, Amnistie (surlout quand passe la gare), Vive Marly, Vive Coffin ; les sifflets se mettent de la partie et surprise... même des mégafones. Ah ! mes aieux que rocker dans la mare aux grenouilles !

Voilà comment le marin le moins habile peut décliner. Vous m'avez dit d'un autre côté, que votre entrevue avec les anarchistes italiens fut rapportée par vous aux autorités centrales et que vous avez reçu l'envio des livres et journaux que j'avais acheté à l'étranger, par courrier diplomatique, de même que mon voyage propre fut